

LA LETTRE DE CARLES

n° 61

Mai, juin, juillet 2011

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,

Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecарles.org

Site internet : www.masdecарles.org

EDITORIAL

Quatre faits parmi d'autres et (sans doute) d'autres à venir, signe des temps pour nous, au hasard des nouvelles du jour.

Scène 1 : c'est l'histoire de ce préfet de la région Lorraine qui écrit aux associations gestionnaires des centres d'accueil pour SDF : « *Le dispositif d'hébergement d'urgence est saturé du fait de la présence indue en nombre croissant de personnes issues de la demande d'asile. Afin d'enrayer cette progression constante de l'hébergement d'urgence, voire d'enclencher un processus de déflation des places d'hébergement, je vous adresse pour prise*

en compte en lien avec les associations gestionnaires, deux listes récapitulant les personnes issues de la demande d'asile pour lesquelles je vous propose d'engager des actions de sortie du dispositif d'hébergement d'urgence [...] Ces personnes n'ont donc pas vocation à rester en France et à être prises en charge en matière d'hébergement en particulier. » Circulez pauvres parmi les pauvres. La générosité et l'accueil de l'Etat ne sont pas pour vous ! Et qu'importe si le président de la France a, un jour, réaffirmé l'inconditionnalité de l'accueil de l'hébergement d'urgence.

Scène 2 : le 12 avril dernier, la Cour de justice de l'Union Européenne remet en cause le financement de l'aide alimentaire aux populations européennes les plus démunies : soit 1% du budget de la Politique agricole commune. Ce programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD) représentait 0,004% du PIB européen. Quand on sait que un européen sur cinq vit sous le seuil de pauvreté et que 13 millions de personnes bénéficient de cette aide pour se nourrir vaille que vaille, il était effectivement urgent de dénoncer une pratique aussi largement anti-libérale. Mais quelle mouche nous pique, nous européens qui dépensons tant d'argent pour quelques guerres et autres soutiens bancaires, pour vouloir dénoncer une aide au creux d'une crise qui ne fera que se renforcer si l'on poursuit sur notre lancée d'un mode de vie qui fait de l'exclusion une variable d'ajustement de nos politiques ? Il est vrai que nous sommes enfin sortis de l'année européenne de lutte contre les exclusions. Ceci autorise sans doute cela.

Scène 3 : du côté de Paris une vieille dame atteinte par la maladie d'Alzheimer disparaît un lundi de son domicile. Recherche par la famille, alerte des services de police (« *Ne vous inquiétez pas, on la retrouvera toujours* »). On la retrouvera, effectivement, une semaine plus tard, noyée dans les cinquante centimètres d'une mare de l'arboretum du bois de Vincennes. Colère des familles. Un porte-parole de la police dira que les services ont bien fait leur travail. Une voix moins autorisée conclue : « *Ce qui est arrivé à cette dame, c'est le fruit d'une politique du chiffre déshumanisante. Le vrai travail du policier, protéger la veuve et l'orphelin, est terminé.* »¹

Scène 4 : une dernière, pour la route. Celle-là nous touche plus directement. C'est l'histoire d'un préfet (de Vaucluse) qui écrit courant mai au président de l'association du mas de Carles pour lui signifier² la

suppression de la totalité de la subvention qui lui était allouée, car « très peu de marges de manœuvre peuvent être dégagées sur l'accompagnement des personnes les plus vulnérables.. j'ai le regret de vous informer que nous ne pourrions financer cette année l'action accomplie par votre association. »

A chaque fois c'est la même question qui nous est posée : que sommes-nous capables de faire de nos pauvres ? Quelle place sommes-nous capables d'offrir aux petits, aux pauvres, aux malades de nos sociétés dans un monde qui peu à peu fait de l'argent et du profit le marchepied du pouvoir ? Ce n'est pas une petite question. Ici nous avons appris que, de cette place, dépend la qualification ou la disqualification de nos organisations et de nos modes de vie. Sauf à nous donner à nous-mêmes « l'éponge pour effacer l'horizon tout entier »³ de notre humanité.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2011, 71 personnes différentes ont été accueillies au mas pour 86 actions (cinq autres personnes sont régulièrement suivies depuis leur adresse hors du mas). 56 personnes ont été hébergées (38 dans le lieu à vivre – soit 6.131 journées d'accueil – et, 18 en accueil d'urgence, pour 241 nuits) ; 21 personnes ont jusqu'à maintenant participé au chantier d'insertion (7.520 h) et à l'Action Collective d'Insertion.(1.233 h). 11.146 repas ont été servis.

... et de vos dons

Entre le 1 janvier et le 30 juin 2011, l'ensemble de vos dons s'élevaient à 66.121,42 euros. Soit 12,1% des recettes de l'association pour cette période. Merci de nous offrir ainsi une part non négligeable de liberté d'action. Les nouveaux venus seront toujours les bienvenus.



¹ Rapporté par le journal « Libération » du 28 juin 2011.

² Courrier du 18 mai 2011. Voir réponse en annexe de cette lettre.

³ F. Nietzsche, rapportant la parabole de l'homme insensé.

DITS

« La république dans laquelle je crois doit tendre la main à ceux qui ont été abîmés par les accidents de la vie. Faire la guerre aux pauvres, ce n'est pas la République ! L'idée que tous les gens qui sont dans la difficulté sont des profiteurs et que le chômage serait la conséquence d'une grande crise de paresse de la part des plus vulnérables est stupide et indigne... Il n'est pas question que l'on fasse la guerre aux immigrés, pas plus qu'aux pauvres, encore moins aux enfants. La République c'est aussi le respect. Il faut s'efforcer de ne pas blesser. »

Henri Guaino,

Nouvel Observateur, 16 juin 2011, p. 48-49.

« Je préfère une culture de l'erreur, de la responsabilité assumée et de la réparation de l'erreur à une démarche de la faute et de la punition. On est là pour humaniser les relations entre le citoyen et le monde complexe des pouvoirs publics ou privés. On est dans une société où ceux qui exercent un pouvoir s'expriment avec une grammaire mentale et un vocabulaire difficiles à percevoir par le citoyen. »

Dominique Baudis, Défenseur des droits

« Le monde », 26-27 juin 2011, p. 10.

« A Hambourg, un jardin d'enfants a dû être entouré d'un mur de béton de 2 mètres de haut et de 60 mètres de long à la suite de plaintes du voisinage... A Berlin les petits d'une crèche logée au sein d'un complexe d'immeubles modernes n'ont pas le droit d'utiliser le grand jardin situé devant leur porte à cause de voisins peu tolérants. » Le ministre de la construction allemand vient d'inviter les Allemands à plus de bon sens, signifiant que « le bruit causé par les enfants est l'expression de leur vivacité et non une atteinte dont il faudrait se protéger. » Retour à un peu d'humanité dans nos vies contre nos volontés excessives de protection (de vieux) !⁴

« L'argent serre les mâchoires. Le monde est une plaque de plâtre qui se décolle du mur : ce qui apparaît dessous est d'une dureté de fer. Ne resteront bientôt de tendres que les nuages, les fleurs et quelques visages de loups – de ces visages que la main manucurée de l'argent n'a pas encore nettoyés, qui gardent la parure d'une sauvagerie divine. »

Christian Bobin

Un assassin blanc comme neige

LA VIE AU MAS

Depuis quelques mois, les **pompes à chaleur** fonctionnent. Ce nouveau mode de chauffage nous permettra de faire de sérieuses économies sur un budget toujours à surveiller. En attendant, les sommes non dépensées nous permettent de rembourser le prêt qui nous a financé cette installation.

Que les « mécènes » qui ont permis cette réalisation et soutenus l'opération à hauteur d'un tiers du budget engagé, trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

*

Vous l'aurez sans doute remarqué : l'entrée du mas s'est dotée d'une **stèle** (blanche, bande grise sur un côté) et d'une plaque apposée, portant la trace de la réflexion d'une année des résidents (réflexion menée dans le cadre des « Dialogues de Carles »). Une manière de dire à tout nouvel arrivant l'esprit qui anime notre présence à tous ici, à Carles. Pour celles et ceux qui seraient trop loin pour lire, voici le texte d'accueil :

*Je laisserai à ceux qui viendront,
aujourd'hui ou demain,
des champs,
des oliviers,
un troupeau de chèvres,
de beaux murs,
un toit pour se mettre à l'abri.*

*Je laisserai à ceux qui viendront,
aujourd'hui ou demain,
une expérience partagée
apprise de ceux qui m'ont précédé,
un savoir faire commun,
des histoires de vies
où chacun aura mis sa pierre à l'édifice,
le souvenir des hommes qui ont bâti le
mas de Carles*

*Alors je dis à ceux qui viendront,
aujourd'hui ou demain :*
« C'est en apportant votre contribution
que vous ferez l'histoire
de ce lieu à vivre. »

*

Du 20 mai au 18 juin, Alain D, Alain P, Serge et Frank étaient organisés et disponibles pour accueillir les 270 visiteurs du **mois des jardins** (avec le patronage de la municipalité de Villeneuve). L'information avait été

transmise, d'une manière générale par voie de presse, et par courrier auprès des écoles. Les écoles primaires et maternelles de Pujaut et Sauveterre ont massivement répondu à l'invitation puis que 220 enfants accompagnés de leurs institutrices et de parents ont foulé les chemins du mas à la découverte des arbres, des légumes et des chèvres. La rencontre avec le troupeau et la dégustation du fromage est toujours un moment apprécié ! Pour l'équipe de résidents qui a pris en charge cette opération, le bilan est positif : « C'est un sentiment de satisfaction de notre part, qui nous encourage à renouveler l'opération pour les prochaines années en réfléchissant aux améliorations à apporter »

Cette saison du mois des jardins a permis d'inaugurer l'installation du parcours arboricole qui, par le biais de petits panneaux posés à demeure, identifie une série d'arbres présents sur la propriété (JL).



*

Le début de juillet est toujours une période charnière pour les salariés du **chantier d'insertion**. Sept sont arrivés en fin de contrat le 30 juin et 4 sont renouvelés pour 6 mois. Le 1^{er} juillet, 8 nouvelles personnes ont chaussé les chaussures de sécurité, venant essentiellement des secteurs de Villeneuve les Avignon et de Roquemaure. Pour plusieurs qui ont terminé leurs parcours au Mas de Carles, les perspectives s'annoncent plutôt positives : Cyril est déjà embauché au sein d'une entreprise d'insertion qui pratique le maraîchage ; deux de ses anciens collègues en sont aux dernières étapes avant une embauche prévue dans les

⁴ Fait rapporté par le journal « Libération » du 27 juin 2011.

prochaines semaines ; deux autres sont sur des préparations de formation dans les secteurs de l'aide à domicile et de la santé. A nouveau l'évaluation nous montre combien cette étape du chantier d'insertion permet une évolution, parfois spectaculaire, dans le champ de l'insertion sociale. C'est pour nous une évaluation qui ne doit pas être minimisée (JL).

*

Un (jeune) résident rédige un **texte** à propos du mas. Peut-être pour fêter sa quatrième année de présence dans ces murs qui lui ont été difficile à habiter au début et qui restent pour lui une exigence qu'il juge parfois encore excessive pour lui : « *Ce lieu est un peu magique, un peu poétique. Il n'est pas bâti de briques. Il est construit de nos souvenirs. C'est un empire qui ne peut périr pour autant d'années à venir. Briques de souvenirs empilées, qui ne peuvent être ni démolies, ni effacées, parce qu'il se transmettra à jamais aussi loin que nos souvenirs peuvent persister. C'est notre mémoire qui préserve ce lieu, c'est notre histoire qui l'illumine de mille feux, c'est notre espoir qui le rend si gracieux. Ce lieu peut rendre à nouveau heureux. C'est ici et pour la première fois que j'ai été heureux* » (E.G. juin 2011). Ceci écrit tout ne semblait pas si bien établi, puisque le signataire est venu faire ses valises de nuit quelques temps après !



*

Nouvelle mode : depuis quelques semaines, des « éner gumènes » se livrent à des **vols de tuyaux** d'arrosage en veux-tu en voilà dans les champs d'oliviers de Carles. Travail bien fait (si l'on peut dire), hors de la vue des passants ordinaires, piquets intermédiaires soigneusement repiqués. A ce jour, 220 mètres ont déjà été dérobés aux cultures du Mas.

*

Régulièrement, le mas accueille des éducateurs **stagiaires** pour quelques jours ou quelques mois. Cette année, soulignons la réussite de Fabienne (désormais diplômée) et de Tara reçue au concours d'entrée de l'IRTS de Marseille. Bravo à toutes les deux et bonne suite !

*

Lentement, les choses se mettent en place du côté des **travaux** envisagés pour améliorer la qualité de l'accueil des personnes au mas. Rien d'aisé pour mener à bien ce projet : les municipalités de Pujaut et de Villeneuve ont chacune leurs impératifs au milieu desquels il nous faut mener négociations. L'Etat a, dans un premier temps, formulé des exigences qui nous condamnaient. Mais entre gens de bonne compagnie, les difficultés finissent toujours par trouver des solutions. Reste encore à trouver le financement pour réaliser la totalité d'un projet, qui s'élève autour de 1,7 million d'euros (humanisation de l'existant, maison relais, constructions agricoles). Entre les prêts, les financements des institutionnels, l'autofinancement par l'association, nous calculons qu'il faudra en appeler à nouveau à du mécénat (entre 150.000 et 200.000 €?). Nous vous ferons parvenir un courrier pour préciser tout cela.

*

Le groupe de préparation des **Rencontres Joseph PERSAT** s'est de nouveau réuni le 6 juillet 2011 et avance dans les propositions à formuler aux participants de la rencontre du 16 octobre 2010 qui sont invités à se réunir au Mas le **22 octobre 2011, de 10 heures à 12 heures.**

Cette réunion a pour but d'envisager le thème de la rencontre d'octobre 2012, autour de la remise des « Actes » des Journées de 2010.

*

«...les hommes vivent le présent avec ingénuité / nous avons du brouillard et une fleur / elle me rappelle la lumière / la vie n'est pas facile... »

**Bernard Noël,
La chute des temps**

POUR MEDITER

Des chasseurs passèrent et l'écureuil se changea en vieil indien... : « Je suis comme une vieille branche, j'ai froid, j'ai mal partout, emmenez-moi au campement, vite, les gars, une soupe ! » Les six braves passèrent, échangeant des plaisanteries. Alors le vieux suivit leurs traces en claudiquant et arriva à la tombée de la nuit dans leur campement. Les peaux des wigwams étaient retombées. Le vieillard se plaignait de ses plantes de pieds crevassées : « Je mange peu, j'ai froid, allez, faites-moi une petite place auprès du feu ! »

Des voix s'élevèrent pour le chasser, d'autres pour lui dire d'aller voir ailleurs. Au dernier wigwam, la peau se souleva et une jeune fille l'accueillit en souriant. Elle tira une fourrure épaisse à côté du feu, alla en silence remplir une écuelle de soupe chaude et souffla dans le dos du vieux pour le réchauffer. « Comment est-ce possible ? Il y a ici un être humain qui sait donner un sourire, sa chaleur et qui partage sa soupe avec un vieux débris ? Que tes parents soient honorés et ton wigwam sous la protection de Raweno. Comment s'appelle donc cette perle rare ? » « J'ai reçu le nom de Mi-Ti-Li... »

[Après plusieurs épisodes de maladies dont il donne les remèdes de guérison à la jeune fille...]

« Tu m'as bien soigné, Mi-Ti-Li, je me sens tel un écureuil devant une plâtrée de ces petits cônes appétissants, tu sais... » « Mais qui es-tu, grand-père, pour avoir supporté tant de tourments et y avoir survécu ? » Il eut un air très doux et indéfinissable. En sortant du wigwam, il murmura : « Je suis un manitou, petite. » Puis il se changea en écureuil et disparut dans la lumière.

Pascal Fauliot, Patrick Fischmann
Contes des sages peaux-rouges
Seuil (2009), p. 14ss

LA RECETTE

Soupe courgettes et pélarçons

(préparation : 30min ; cuisson : 30min)

Ingrédients : 1kg de courgettes ; 300g de pommes de terre ; 1 ou 2 oignons ; 2 gousses d'ail ; 1 pélarçon frais ; huile d'olive ; quelques feuilles de basilic ; bouillon de volaille.

Préparation : découper en cubes les courgettes non épluchées et les pommes de terre pelées – Couper oignons et gousses d'ail grossièrement – Préparez du bouillon de volaille (frais ou lyophilisé) –

Dans une cocotte, faites chauffer deux cuillères à soupe d'huile d'olive – Quand celle-ci est bien chaude, versez les oignons et l'ail – Remuez constamment, le temps que les oignons deviennent légèrement transparents.

Verser un litre d'eau (y compris le bouillon), ajoutez les pommes de terre et, 5 à 10 min plus tard, les dés de courgettes - Laisser cuire 20 min (la soupe ne doit pas bouillir) – Salez, poivrez.

Juste avant de la passer au mixer, ajouter le pélarçon frais, coupé en morceaux, et les feuilles de basilic.

Servir chaud ou frais (variante : ajouter quelques croutons frottés d'ail et d'huile d'olive).

UN LIVRE

Encore un petit livre. Rien de trop encombrant pour les vacances. **Jean Gadrey**, *Adieu à la croissance : bien vivre dans un monde solidaire*, Les petits matins / Alternatives économiques, 2010 (15 €). L'auteur nous rappelle que, loin d'être un remède à tous les maux, la croissance est devenue un facteur de crise de nos sociétés, une menace (comme en a témoigné la crise des « subprimes »). Que nous avons, aujourd'hui, à construire une société qui privilégie le « mieux-être » au « plus-avoir ».

PS : avez-vous lu le dernier ouvrage d'Olivier Le Gendre ? Son *Espérance du cardinal*, JC Lattès (18,50 €) fait suite à la *Confession d'un cardinal* (chez le même éditeur) : un opus qui approfondit le sens d'une vie en Eglise et le risque « qu'elle apparaisse comme un contre-pouvoir moral avant d'être reconnue comme porteuse d'espérance et témoin de la tendresse de Dieu. » S'il vous reste une place dans la valise, vous ne le regretterez pas.

AGENDA

La prochaine **Journée Portes Ouvertes** se déroulera le **18 septembre**.

Comme à l'accoutumée : à partir de 10h : marché provençal – Messe à 11h – Repas paella – Et toute l'après-midi jeux, poneys, initiation au tir à l'arc, visites (guidées) de la maison. Autour de 17h : temps musical animé par le groupe « Sandie Quartet ».

15 et 16 octobre 2011 : l'association Voisins et Citoyens en Méditerranée (VCM) propose à ses adhérents (et plus largement) son forum à Bédoin (84).

22 octobre 2011, de 10h-12h, au mas de Carles : rencontres des participants des Rencontres Joseph Persat, autour des « Actes » et pour envisager le thème de la rencontre 2012.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. la Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : « Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques » - Ed. Scriba (1995) – 12€

n°2 « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, (1998), Ed. Scriba – 12 €.

n° 3 : « Association Mas de Carles : étapes... », 2006, 2009, Cardère éditeur - 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « L'exclusion a change de visage... », L'éphémère 2006 – 5 €..

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Places et rôles respectifs des institutions et des associations », L'Ephémère 2006 – 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « Exclusion sociale, spiritualité : question d'humanité ? », (oct. 2008). Avec la participation d'Olivier Le Gendre. (2009, Cardère éditeur), 10€.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety : « Les premiers pas de l'Église » - Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato et Olivier Pety, « Le pauvre, huitième sacrement », tome 1 et tome 2 (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____ Signature : _____